

Vie Nouvelle Var

Bulletin périodique trimestriel des Retraités(es) et Préretraités(es)

Décembre 2023



Édito

Si nous sortions de la grisaille ?

À l'aune de la nouvelle année, je pourrai comme souvent, égrener une litanie de ce qui ne va pas dans le pays et de ce que nous subissons à cause et en raison d'un gouvernement qui attaque nos conquies sociaux de toute part.

À défaut de pouvoir voyager, si on oubliait nos soucis un court instant ! terminée la grisaille, comblé le découvert, balayées les idées fascistes...

Pour ne pas sombrer dans le désespoir au réveil, pensez à ce que les médias oublient de parler : les salariés qui se battent et qui gagnent aux élections. Quelques exemples dans notre région et notre département : Renault Toulon, EXOME ADHAP / Aides à domicile à Six-Fours les Plages / 165 salariés, Pôle emploi, la CGT 1^{ère} en région PACA, etc...

Les sources d'optimisme sont à puiser dans ces victoires et toutes celles dont on ne parle pas ou trop peu.

La détermination de celles et ceux qui les portent est un point d'appui pour dépasser les peurs qui parfois nous paralysent.

Construire de nouvelles conquêtes, c'est faire vivre l'intelligence collective, la solidarité et la fraternité en s'inspirant de l'énergie de Nelson Mandela "*tout paraît impossible jusqu'à ce qu'on le fasse*".

AUGMENTEZ LES SALAIRES et LES PENSIONS.

BONNE FÊTE À TOUTES ET TOUS

ET L'ANNEE 2024 POUR DE NOUVELLES BATAILLES

SOMMAIRE

P. 1 : Edito

P. 2 :

« Motion paix »

P. 3 : Santé

P.4: et 5 :

Transport

P. 7 : Les droites se rejoignent

P. 8 : Indecosa

Brigitte Cheinet
SG USR-CGT 83

N°166 - prix 1€ - n° de CPPAP 0625 s 07908—Impression : UD CGT Var

Directeur de la publication : Brigitte Cheinet

Bourse du travail - 13 avenue Amiral Collet - 83000 Toulon

Email : bureauusr83@gmail.com - tél : 04 94 18 94 57

APPEL DU 12^e CONGRÈS EN FAVEUR DE LA PAIX

Le 12^e congrès de l'UCR-CGT réuni à Saint-Malo, du 27 novembre au 1^{er} décembre 2023, fidèle aux valeurs internationalistes et de paix de la CGT, condamne la situation faite à la population de Gaza qui subit des frappes terribles ainsi que des déplacements en représailles des actes terroristes perpétrés par le Hamas le 7 octobre 2023.

Le 12^e congrès condamne ces crimes contre l'humanité subis par les populations civiles palestiniennes et israéliennes.

Cette situation impacte fortement les populations du Proche-Orient.

Seules l'ouverture d'un processus de paix et la recherche d'une solution politique et diplomatique seront à même de mettre fin à la terreur et à la guerre qui martyrisent cette région du monde depuis 1948.

Avec le conflit en Ukraine, ce sont un peu plus de 12 millions de personnes qui ont été déplacées en 21 mois, ce qui équivaut à la totalité des déplacés de la 2^e guerre mondiale.

La réalité d'aujourd'hui, ce sont 38 conflits dans le monde qui nous amènent à une situation catastrophique. Le discours de Macron prônant « une économie de guerre » tout en se félicitant de l'augmentation du budget des armées et des ventes d'armes françaises ne va pas vers la construction de la paix.

Nous assistons partout à une fuite en avant selon une logique apparemment imparable : « Plus on s'armera, plus on pourra imposer la Paix » disent notamment les dirigeants de l'Union européenne, dans une période de crise du capitalisme où les inégalités créent des tensions et des replis systématiques.

Cela amplifie la haine de l'étranger.

Une paix universelle et durable n'est envisageable que sur la base d'une justice sociale et des valeurs de solidarité.

Il faut un contrôle strict et démocratique par le Parlement en s'appuyant sur un pôle public national de défense (PPND) de tout ce qui concerne les questions liées à l'armement (conception, fabrication, entretien, déconstruction et ventes d'armes).

Le 12^e Congrès exige le retrait de la France de l'OTAN et la ratification du traité d'interdiction des armes nucléaires.

Le 12^e Congrès appelle à agir en faveur d'un désarmement maîtrisé et réglementé de tous les types d'armes.

Le 12^e Congrès considère qu'il faut donner tous les moyens à l'ONU afin qu'elle puisse jouer son rôle. En priorité que le Conseil de sécurité de l'ONU prenne une résolution exigeant l'arrêt immédiat des conflits dans le monde.

Saint-Malo, le 1^{er} décembre 2023

Santé :

SE MOBILISER PLUTÔT QUE SUBIR !

L'état de dégradation de nos services publics depuis une vingtaine d'année est tel que dans le 7^{ème} pays le plus riche de la planète, en 2023, la moitié des travailleurs sont en mode « survie », alors qu'ils n'ont jamais autant travaillé. C'est particulièrement visible au travers de notre système de santé. Désertification médicale mais aussi des autres professionnels de santé (infirmières, sage-femmes, kinés, psychologues, ...), franchises sur les soins et médicaments, y compris pour les personnes en affection longue durée, qui endettent et font renoncer aux soins, dépassements d'honoraires, délais de rendez-vous insupportables ne sont que quelques exemples ; pour autant, les conditions de travail de nombreux médecins et professionnels les poussent à abandonner, à jeter l'éponge, face à des patients parfois agressifs qui se trompent d'adversaire, manipulés par des médias peu vertueux sur ce sujet.

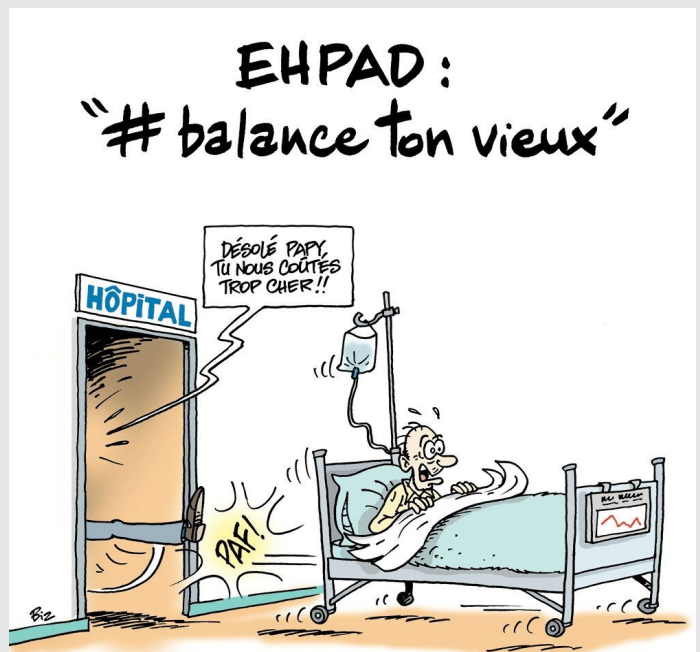
Il n'y a pas de fatalité. En 1946, après 5 années de guerre, un pays entièrement à reconstruire, fracturé socialement, le Conseil National de la Résistance a fait aboutir les travaux menés durant ces années difficiles, et un ministre engagé, syndicaliste CGT et communiste, a mené avec toute notre organisation la création et la mise en place de notre Sécu, notre système de protection sociale unique au monde et qui a longtemps fait de notre pays un modèle. Ce service public modèle a permis des progrès fulgurants tant dans l'amélioration de la santé de toutes et tous que dans les progrès de la recherche, au service de l'intérêt général et non de la finance.

Quelques souvenirs semblent se faire jour dans la morosité actuelle, avec la renaissance de plusieurs projets de Centres de Santé publics, bien différents des Maisons de Santé (à but lucratif). En effet, un Centre de Santé n'a que du personnel salarié, est soumis au secteur 1 (tarif de la sécurité sociale) et à l'obligation de tiers payant (pas d'avance de frais pour le patient). Son intérêt majeur est d'être pluridisciplinaire (c'est une équipe autour du/des médecin(s)), avec des plannings plus stables, des temps de consultation plus adaptés, des interactions entre les professionnels qui sécurisent collectivement l'exer-

cice difficile de prendre en soin. A contrario, une Maison de Santé est un bâtiment financé par la collectivité, mais qui « collectionne » divers praticiens libéraux, libres de leurs tarifs et de leurs emplois du temps, mais seuls.

Notre syndicalisme porte depuis toujours les couleurs du Conseil National de la Résistance, et un projet d'organisation de notre système de santé pour le 21^{ème} siècle au service de l'intérêt général, appuyé sur la création de Centres de Santé pluridisciplinaires partout, en réseau avec les Hôpitaux qui retrouveraient leur place de second recours et verraient leurs urgences moins encombrées.

La Commission Exécutive de l'USR 83 met en place une commission pour construire un projet d'organisation de la santé sur notre département, en lien avec nos revendications mais aussi, bien évidemment, avec les réalités et les atouts de notre territoire. Nous proposons à toutes celles et tous ceux qui seraient motivés de participer à ce projet, sans doute de long cours, mais passionnant et qui sera force de propositions.



Quand pour les retraités mais pas qu'eux, les transports riment avec galère et racket

Notre région on le sait comporte un grand nombre de retraités... Des retraités qui ne sont pas tous calfeutrés chez eux, qui participent, avec pour certains, de faibles pensions, à l'économie de la région. Des retraités qui vont faire leurs courses, vont chez le médecin, doivent se rendre auprès d'un organisme social, pas toujours près de chez eux d'ailleurs. Certains vont chez leurs enfants s'occuper de leurs petits-enfants.

Est-ce que tout est fait pour faciliter leurs déplacements et à quel coût ?

Les exemples sont plus parlants que les discours :



Alain :

J'habite à 4 kilomètres de la limite géographique de TPM, pour me rendre à Toulon j'emprunte, pour ne pas engorger le centre-ville avec ma voiture, le réseau Mistral à 7 kms de ma demeure. Mes 10 tickets me reviennent à 10€ alors que pour un retraité résidant dans TPM les mêmes 10 tickets sont à 6,90€.

J'assimile cette différence à un péage sur la circulation des personnes comme il existait au moyen-âge.

Absurde ! Et injuste !

Odile :

Retraitée, j'ai été contrainte, pour raisons financières, de retourner à un emploi à mi-temps. Alors que je pourrais aller travailler en bus, le premier ne part qu'à 7h30, heure à laquelle je dois être sur mon lieu de travail. Je suis donc contrainte d'utiliser mon véhicule.

Même incongruité, le train ne passe plus à Draguignan (qui est tout de même sous-préfecture du département) mais aux Arcs sur Argens à 17 kms.

Un bus fait bien la navette, mais n'est programmé qu'une fois par heure sauf aux heures d'entrée et sorties des lycées matin et soir. Pourtant le TER que ce soit vers Nice ou Toulon est la solution la plus rapide et écologique, mais une fois sur place, se rendre à sa destination relève du parcours du combattant.

Donc le choix le plus évident et le plus confortable reste la voiture personnelle.

Domage !



transport

Martine :

Je suis retraitée. Si je veux prendre les transports en commun depuis chez moi pour aller à Toulon :

1/ Par le Bus :

- En été je peux prendre la navette estivale gratuite qui a des horaires pour touristes (journée), ou ma voiture que je peux prendre en fonction des horaires des bus ZOU, pour rejoindre le centre-ville de La Londe qui est à 3kms. Là je prends le ZOU. Il y en a 3 qui passent : 873 qui va à l'aéroport de Hyères ou au Lavandou, le 879 qui fait la liaison Toulon / Saint-Tropez par La Môle il y en a 4 par jour A/R, et le 878 qui couvre la liaison Toulon / Saint-Tropez par la côte, il y en a 16 de 5h50 à 19h30 et tous ne vont pas jusqu'à Saint Tropez car ils s'arrêtent pour certains au Lavandou.



- Hors saison estivale je n'ai que ma voiture pour rejoindre le centre - ville car je n'ai pas encore 65 ans qui me permettrait de bénéficier du transport gratuit fournis par le CCAS. Après je prends le ZOU - ça me coûte 1,47€ par voyage car je prends des carnets de 10. A l'unité le trajet coûte 2,50€.

2/ Par le Train

- je pourrais prendre le train à Hyères, donc pour y aller je ne peux que prendre ma voiture pour rejoindre la gare. Ça me coûterait 5,20€ pour faire le trajet Hyères / Toulon.

Le train me coûte plus de 3 fois que ce que me coûte le bus pour le même temps de trajet car je dois aller à Hyères pour le prendre (10 kms).

Cependant la fréquence des Bus est à peu près de 1heure entre chaque bus.

Pour les autres destinations, il faut rejoindre Toulon ou Saint-Tropez. Ou prendre sa voiture !!!!!

Ça n'impacte pas, malheureusement, que les retraités mais aussi les actifs et les scolaires.

Le constat est que la fréquence des transports n'est pas suffisante.

Joseph :

Retraité de 75 ans, j'habite l'aire toulonnaise, j'ai un fils à Marseille et une fille à Avignon auxquels j'essaie de rendre visite le plus fréquemment que me le permet mon humble retraite.

Et bien comme c'est la Région qui est en charge des trains régionaux M. Muselier a supprimé la réduction pour plus de 65 ans ce qui fait que vous payez plein pot alors que dans la Région Occitanie cette réduction a toujours cours.

Mais M. Muselier a préféré dépenser des millions d'euros en communication pour changer l'appellation de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur en Région Sud-Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Résultat dégun parle de Région Sud et tout le monde continue à l'appeler PACA...

C'est à en faire tomber les bras du ravi de la crèche.



Congrès UCR-CGT / St-Malo

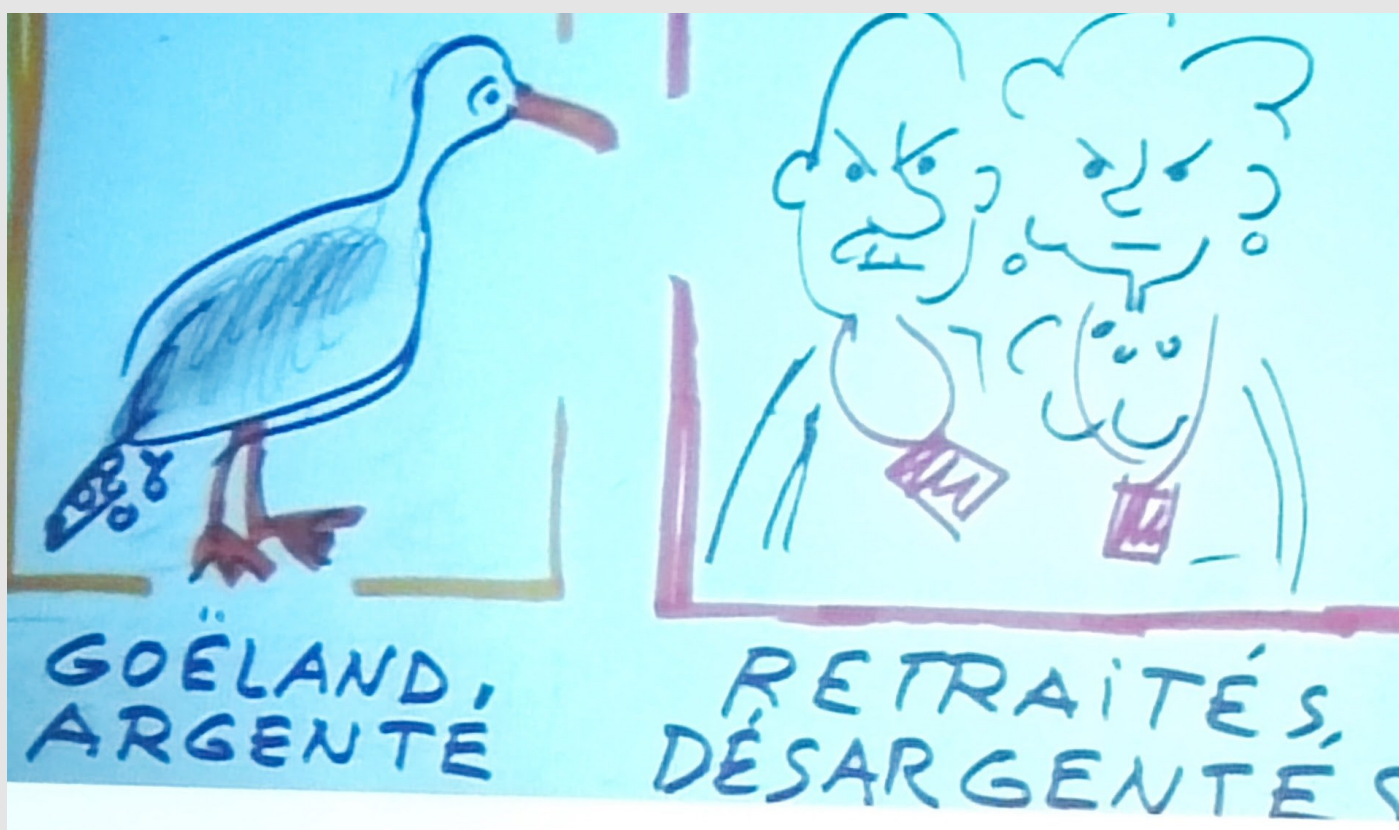
Lors de notre Congrès de l'UCR-Cgt, nous étions environ 300 congressistes. Un Congrès riche, même si nous restons toujours un peu sur notre faim à ne pas pouvoir débattre plus longuement (3 minutes par intervention) afin de permettre à chacune et chacun puisse s'exprimer.

Pour ce qui concerne notre USR-CGT 83, nous sommes intervenus lors de la table ronde : « pourquoi un syndicalisme retraité et son évolution ». En voici la teneur.

« Aujourd'hui, il est urgent d'intégrer la réalité de notre société : une camarade obligée de travailler avec une pension à taux plein et qui a dû aller à l'épicerie solidaire à un moment donné. Un camarade malade qui ne peut plus se soigner parce qu'endetter par les franchises de la Sécurité sociale. C'est ça notre réalité de jeunes retraités et ça vous saute en pleine figure.

Aujourd'hui, pour participer à notre Congrès, et même si c'est notre structure qui paye, cela représente pour moi plus de deux mois de pension.

Malgré cela, c'est le collectif qui nous permet d'être debout, militer est notre bulle d'oxygène et c'est cela que nous voulons transmettre. Cela implique effectivement, comme l'a dit Marc, de travailler avec les UFR mais aussi et surtout avec les syndicats, qui chaque Congrès, inscrivent dans les résolutions la continuité syndicale, mais qui dans la réalité ne sont pas en capacité de l'analyser. Or, c'est par notre expérience, sans donner de leçon, que nous pouvons amortir la rupture de l'entrée à la retraite de camarades en fin de carrière. Nous devons intégrer que la grande majorité verra ses revenus diviser par deux avec des salaires qui stagnent depuis des années.



Sans complexe et sans honte

Les droites se rejoignent

Dans la période difficile que nous traversons et que nous vivons, où le terrorisme et les guerres font rage, où la haine et l'horreur des massacres et de la mort, où l'antisémitisme, le racisme et le rejet de l'autre est à son comble, des manœuvres politiques et politiciennes s'opèrent par une grande partie de la droite dite classique et même dépassant les frontières de cette droite en se rapprochant dangereusement de l'extrême droite.

Dans ces moments horribles où depuis le 7 octobre 2023, les terroristes du HAMAS ont commis l'horreur que l'on croyait fini et enfoui dans le passé : « plus jamais ça ! ». Malheureusement, l'histoire s'est répétée. Et c'est dans ce moment tragique qu'à l'assemblée nationale française, Marine Le Pen, chef de file du RN, ex FN, est applaudi le 10 octobre 2023 par des députés bien au-delà de son camp et de son groupe (des LR, certains du Modem et certains d'horizon) suite à un discours sur les attaques du 7 octobre par le Hamas contre Israël. Comment peuvent-ils tous ces députés, applaudir Marine Lepen en oubliant d'où elle vient. Marine Le Pen et son parti Rassemblement national (RN) ex-Front national (FN) a été fondé par son père Jean-Marie Le Pen (condamné pour antisémitisme) et par un ancien Waffen SS Pierre Bousquet. Et encore aujourd'hui, on voit dans les rangs du RN, Frédéric Boccaletti un élu député RN ex FN, dans la 7^{ème} circonscription du Var, qui est un ex-patron d'une librairie négationniste. Comment peuvent-ils oser applaudir Marine Le Pen, sachant cela ? Malheureusement, cet épisode ne s'arrête pas à ce jour du 10 octobre 2023 à l'assemblée National, mais continue le dimanche 12 novembre 2023 où une marche contre l'antisémitisme est organisée à Paris par le président du Sénat et la présidente de l'assemblée nationale. Dans cette marche, plusieurs personnalités politiques d'envergure ont salué la présence de Marine Le Pen et du RN. Elles ont franchi un pas de plus vers la normalisation de Marine Le Pen dans le paysage politique français en oubliant qu'elle reste d'extrême droite avec tout ce que cette étiquette charrie. Il n'y a pas si longtemps, ces personnalités politiques d'envergure ont appelé lors du 2^{ème} tour des élections présidentielles 2022, à faire barrage contre Marine Le Pen candidate du RN, la qualifiant elle et son parti d'extrême droite. Nous pourrions penser que leur jugement a quelque peu varié, même la 1^{ère} ministre, Elisabeth Borne à l'assemblée national, a qualifié le RN « héritier de Pétain ».

Définition de l'extrême droite :

Extrême droite idée : antiparlementarisme, islamophobie, antisémitisme, nationalisme, homophobie et sexisme.
Courant de pensée politique de l'extrême droite : l'extrême droite est un courant de pensée politique qui met en avant un nationalisme exacerbé. IL favorise les personnes possédant la nationalité du pays dans laquelle elles vivent face aux étrangers, aux religions et aux cultures non originaires de ce pays.

A la lecture du programme et du discours du RN, nous pouvons constater que cela correspond de très près à la pensée politique de l'extrême droite.

Ne nous trompons pas de combat et de choix. Le RN est au service de la puissance de l'argent, donc du patronat. Son programme politique économique et social est de droite. Le RN est au service de la division entre les plus humbles et les plus fragiles. Prenons garde à son discours socialisant derrière lequel, il cache son vrai visage.

Il est dangereux de jouer avec des allumettes auprès d'une matière inflammable où le feu peut prendre à tout moment et allons savoir comment l'arrêter ! Jouer aujourd'hui comme toujours, avec l'extrême droite est un jeu dangereux car l'histoire nous le rappelle. Faisons attention à ne voir que ce que l'on nous montre et ignoré ce que l'on nous cache.

La CGT dans sa création, son origine et son histoire a toujours combattu et combatta toujours les idées et les programmes de l'extrême droite. La CGT est un syndicat de lutte et de classe au service des travailleuses et des travailleurs pour défendre et porter leurs revendications, leurs droits, leur respect et leur dignité. La CGT combatta toujours l'antisémitisme, toutes les formes de racisme d'où qu'elles viennent, la haine et la discrimination. La CGT se battra toujours pour la paix.

**Seul le combat de classe nous permettra
de vaincre l'extrême droite est ses idées.**



Siège départemental

Bourse du Travail, 1
3 avenue Amiral Collet - 83000 Toulon
indecosacgt83@gmail.com
04 94 18 94 55
Sur rendez-vous
Animateurs : André Cheinet - Président
Gérard Casolari - Secrétaire Général

Antenne Toulon

Bourse du Travail,
13 Avenue Amiral Collet - 83000 Toulon
indecosatoulon2@gmail.com
07 82 71 58 46
Tous les Lundis de 14h à 16h30
Conseillère : Colette Huau , Lyliane Rigal

Antenne La Seyne

Bourse du Travail,
42 Avenue Gambetta - 83500 La Seyne
Indecosa83laseyne@free.fr
07 82 71 58 46
1er et 3ème semaine - Mardi de 14h à 16h30
Conseillère : Lyliane Rigal

Antenne La Seyne - Cité BERTHE

Les Prairies, entrée 8,
Avenue Jules Renard, 83500 La Seyne

INDECOSA - UDEL :

Les **mardis** et **jeudi** de 14h à 17h
Le **mercredi** de 14h 30 à 16h 30

mardi matin sur rdv

rencontre avec

l'administratrice indecosa de THM

Zohra Sidi Dris : 06 84 54 97 87

Conseillère Indecosa : Annie Sicard

Indecosa83laseyne.nord@free.fr

06 02 34 63 28 (quartier nord)

Antenne La Garde

1 rue Giel -
83130 La Garde
ulcgt-garde@orange.fr
09 60 36 34 12

Antenne Brignoles

Bourse du Travail,
Place Portail neuf - 83170 Brignoles
indecosa83brignoles@gmail.com
09 77 61 48 37
Mercredi de 9h à 12h - 1ère et 3ème semaine
Conseillers : Jean Michel Fey , Patrick Deleuze

Antenne Draguignan

Bourse du Travail,
8 rue Georges Cisson - 83300 Draguignan
indecosa83draguignan@gmail.com
07 84 34 58 53
Jeudi de 9h à 12h - 2ème semaine
Conseiller : Cyrille Graslin